



Vendredi 5 juillet 2019 - Troisième session (15h - 17h)

Atelier 29
Salle : 16

Connaissance du Moyen-Orient et de l'Orient islamique et circulation des savoirs : comités, sociétés savantes et revues (XIX^e-XX^e siècles)

S'interroger sur l'intérêt des élites cultivées pour le monde de l'Islam à la fin du XIX^e et début XX^e siècle, c'est bien sûr s'interroger sur l'évolution de la connaissance du Moyen-Orient en France et en Grande Bretagne, mais c'est aussi s'attarder sur la question de la médiatisation de cette connaissance, sur la densité et sur le rôle qu'elle a joué dans les imaginaires de l'époque.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la connaissance du Moyen-Orient se caractérise par une « méthodologie pratique » élaborée par les orientalistes et réalisée, en grande partie, à partir des travaux menés sur le terrain. Elle se fonde tant sur les récits et les mémoires de missionnaires laïcs ou religieux, que sur le développement de l'étude des langues, qui permettent de mieux comprendre les nouvelles sources documentaires locales.

Orientalistes, savants, fonctionnaires et missionnaires sont donc des médiateurs, et la médiation se concrétise souvent par la publication d'articles dans les revues ou dans les livres à grande diffusion, qui mettent en évidence les réseaux de personnes et d'institutions qui ont contribué à les faire exister, mais aussi l'évolution des savoirs et l'attitude « occidentale » vis-à-vis d'une réalité « autre ».

Il s'agit d'essayer de comprendre comment circulent en France et en Grande-Bretagne, entre XIX^e et XX^e siècles, cette « découverte » et cette connaissance partielle des réalités socio-politiques du Moyen-Orient et de l'Orient islamique : à ce propos, les livres à grande diffusion, les mémoires, les dossiers diplomatiques et les revues savantes ou institutionnelles peuvent être considérés comme des vecteurs majeurs de cette réception.

Responsables : Anna Lisa Pinchetti (Università Cattolica del Sacro Cuore), Massimiliano Vaghi (Università degli Studi di Bergamo)

Liste des intervenants : Elisa Giunchi, Paolo Maggiolini, Flaminia Nicora, Anna Lisa Pinchetti, Massimiliano Vaghi

Elisa Giunchi (Università degli Studi di Milano)

The armed Pashtun in British colonial discourse

Towards the end of the 19th century, the acquisition of large quantities of modern weapons by Pashtun tribes enabled them to effectively carry out raids into the settled areas south of the Durand line and attack British posts along the border. British colonial discourse, while expressing revulsion towards those « truculent » people, celebrated their masculinity and contrasted it with the « feminine » traits of the Hindu urbanized subjects of the Raj.

Flaminia Nicora (Università degli Studi di Bergamo)

Images of the Indian zenana in British colonial fiction

The zenana, as represented in many British colonial novels, is a crucial space in which the roles of native women and memsahibs are compared and discussed. The female characters – often depicted as victims or heroines – may move from cross-dressing to cultural understanding and solidarity, influencing the Western perception of the

zenana.

Paolo Maggiolini (Università Cattolica del S. Cuore, Milano)

To the Terra Incognita. Wandering in the land beyond the Jordan River

At the beginning of the 19th century, the land beyond the Jordan River (today Jordan) was a real “Terra Incognita”. It was only since the first decades of the 19th century and increasingly during the second half of the century that this condition started to change. This land of deserts and tribes offered a perfect stage for both Western travelers and missionaries (mainly coming from Great Britain, France and Italy) in which to meet what was perceived as the most authentic and original culture of the East, a land where it was possible to experience and find substantiation both of the ancient Biblical past and of the purest Muslim culture of the desert.

Anna Lisa Pinchetti (Università Cattolica del S. Cuore, Milano/Brescia)

Le Bulletin du Comité de l'Asie Française : pistes d'analyse

À la fin du XIX^e siècle, le « parti colonial » français s'organise en plusieurs sociétés, comités et associations externes au Parlement. Dans ce contexte, en 1901, est créé le « Comité de l'Asie Française », dans lequel une section spécifique dédiée au Levant est constituée quelques années plus tard. À travers son Bulletin, il est possible d'analyser l'œuvre du Comité qui, tout en mettant en place une action de promotion et d'influence de la politique française, participe à la diffusion de la connaissance du Proche-Orient en France.

Massimiliano Vaghi (Università degli Studi di Bergamo)

La réception de l'espace islamique dans les « Archives des missions scientifiques et littéraires » (France, fin XIX^e siècle)

L'analyse des « Archives des missions scientifiques et littéraires » – publiées sous les auspices du Ministère de l'instruction publique – témoigne d'un intérêt pour les cultures orientales et pour l'Islam qui est influencé par la vision « orientaliste » qui domine en Europe à la fin du XIX^e siècle. En France, néanmoins, les « Archives » participent à la diffusion de la connaissance du Proche et du Moyen-Orient, qui deviennent de plus en plus « reconnaissables » et, d'une certaine manière, intégrés dans le monde européen.